



Tapis Anémone  
chez La Chance

## Tapis précieux

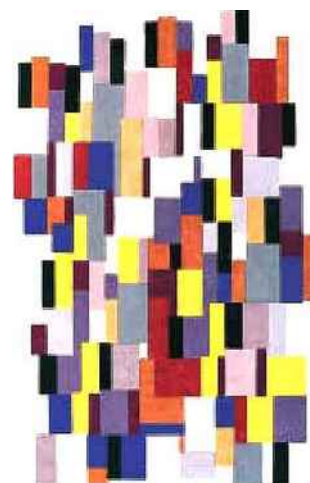
Les designers multiplient les créations de pièces audacieuses, à mi-chemin entre savoir-faire traditionnel et art contemporain.

# Des tapis beaux comme des tableaux

Architecturés, inspirés, éclatant de couleurs... Les tapis signés reviennent sur le devant de la scène pour mettre le feu au plancher.

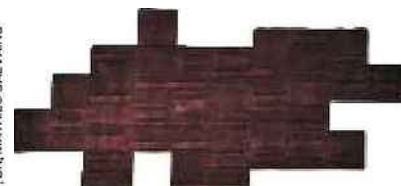


Tapis Mondo de Lorenzo Damiani, dans la collection Magic Carpet de Cappellini.



Icare, en laine de Nouvelle-Zélande, tufté main, existe en 2 dimensions.

THEO BAULIG, DR, MATHIEU SALVAING



Puzzle Urbain, en laine et/ou soie, noué main, chez Chevalier Édition.



Inspiré par les tests de Rorschach, Inkblot, un modèle en laine et viscose.



Un modèle de la collection Chinoiseries de Tai Ping, d'après les illustrations XVIII<sup>e</sup> de Jean-Antoine Fraise.

**AURÉLIA GRANDEL DE KEATING**

**TENDANCE** Jamais oublié des décorateurs inspirés par Sonia Delaunay ou David Hicks, cet ouvrage textile est aujourd'hui l'objet d'un nouvel engouement tant auprès des particuliers que des designers. « *Tous les créateurs y trouvent un moyen d'expression direct de leur univers entre art contemporain et savoir-faire, et la demande s'accroît autour d'une signature, souligne Elizabeth Leriche, directrice du bureau de style qui porte son nom. J'aime les tapis de Patricia Urquiola chez Gan. Ils sortent des sentiers battus en adoptant une forme libre. En dépassant le cadre du rectangle, ils deviennent une œuvre.* »

Signature, réalisation sur-mesure, choix des couleurs et des matières, fait-main, les collaborations entre maisons spécialisées (Tai Ping, Chevalier Édition, Toulemonde Bochart...) et designers de renom ne cessent de se multiplier pour proposer des modèles inédits. Certains artistes se lancent dans cette aventure comme ils jettent leur peinture sur une toile blanche.

◀ **PUZZLES URBAINS** ▶

Depuis sa création en 2008, Chevalier Édition propose deux lignes de tapis. Camille Chevalier, directrice, explique : « *Ce sont des collections réalisées en séries limitées par des designers et des architectes ainsi que par des artistes comme Daniel Buren. Cette année, Jakob + MacFarlane a signé le tapis Build, un rocher imaginaire dont les facettes s'unissent les unes aux autres, selon l'envie de chacun. Une fois l'assemblage réalisé, la création est unique et ne peut être reproduite.* » Toujours chez Chevalier Édition, Beckmann N°Thépé s'amuse à marier l'urbanisme à l'art premier : « *Ces Puzzle Urbain représentent des morceaux de villes qui peuvent s'emboîter entre eux sur 360 degrés. À l'image de nos réalisations architecturales, ces tapis ont une forme primitive.* » Chez Toulemonde Bochart, Anne Sebaoun, directrice du développement observe : « *Nous travaillons en étroite collaboration avec une dizaine de designers pour concevoir une partie de la collection.* » Cette année, François Champsaur a mis son talent au service de la maison et prend son envol avec sa toile abstraite *Icare*.

Le tapis personnalise la pièce par le sol, peut être en harmonie ou, à l'inverse, rompre avec le style du lieu pour un effet encore plus fort. Ainsi, la maison Serge Lesage a misé, avec son modèle Franklin Multico, sur une mosaïque de

pièces en cuir turquoise, anis, noir et blanc. Pour sa part, la maison d'édition La Chance a préféré l'esprit tableau : « *Ils sont venus me chercher pour que je traduise en tapis une de mes peintures exposée à la Villa Noailles, témoigne l'artiste François Dumas. Pour Anémone, je me suis penché sur le processus de fabrication afin de comprendre comment retrouver le dégradé de couleurs du tableau avec les fils de laine. J'ai aussi effectué des modifications sur la hauteur des poils pour recouvrir le contraste initial.* » De son côté, Roche Bobois analyse le subconscient avec les tapis Inkblot de Bina Baitel, inspirés des planches de test de Rorschach : peau de bête ou masque de carnaval, à chacun sa libre interprétation. Parallèlement, Guilhem de Castelbajac et Omar Lagda explorent la nostalgie des icônes de la culture pop. On redécouvre à échelle humaine, le Classic Teddy (Bear) et, surtout, on plonge dans le bleu de l'absolument délicieuse Polka Dot Dress, en représentation sur un tapis traité pour un rendu visuel 3D, numéroté et signé.

Dans cette quête de l'originalité, la nature, revue et corrigée, est une source d'inspiration inépuisable. La collection Post Design pour Memphis Milano proposée par Alberto Biagetti rappelle, par exemple, les paysages aperçus d'un satellite. En édition limitée à 12 exemplaires, Ground n° 5, évocation d'un tirage panoramique d'une photo vue du ciel, retient plus particulièrement l'attention.

**L'IMAGINATION AU POUVOIR**

Chez Paola Lenti, distribuée par Mondomio les nattes monumentales outdoor Giardino et Siepe sont ornées de broderies florales en polyoléfine. Leur réalisation fait appel au savoir-faire artistique des tapissiers d'antan pour donner naissance à une ligne ultratemporaine. À la croisée des océans, le tapis Mondo de Lorenzo Damiani, dans la collection Magic Carpet de Cappellini, interpelle par sa singularité. Il mixe les motifs décoratifs de l'art perse avec une vision actuelle du monde. : « *J'ai laissé une liberté totale aux auteurs, confie Julio Capellini. Dix designers, dix tapis et chacun son univers.* »

Cette imagination au pouvoir fait précisément la force de ces pièces atypiques. Ce que confirme Renata Sapey, directrice du développement chez Tai Ping : « *Depuis toujours nous accordons une attention particulière à la création. Grâce à elle, Tai Ping peut exprimer son savoir-faire et explorer de nouveaux territoires. Même si le résultat visuel est parfois déroutant, nous sommes toujours fidèles au*

*projet de l'artiste. Le but reste l'émotion. » C'est ainsi que la collection Chinoiseries a vu le jour. Inspirés par les illustrations de Jean-Antoine Fraisse (XVIII<sup>e</sup> siècle), le jeune designer Ramy Fischler et Heidi Winge Strom, créatrice textile, ont imaginé une série aux bords dévorés et aux volutes pastel, teintée de délicatesse asiatique. « Le processus artistique se trouve aussi dans la recherche, et Tai Ping a un studio interne consacré à l'innovation, poursuit Renata Sapey. Mais la sensibilité et la dextérité des artisans sont capitales dans la réalisation d'une œuvre. Le tapis est réussi quand il y a symbiose entre création artistique et technique. » ■*



Polka Dot Dress  
de Guilhem  
de Castelbajac.



Évoquant une vue satellite,  
Ground n° 5, une édition  
limitée à 12 exemplaires  
dans la collection Post Design  
chez Memphis Milano.